

St-Rémi, 7 février 1916

Monsieur le Rédacteur,

Je reçois votre journal 'Le Bulletin de la Ferme' et je le trouve très instructif et je crois pour ma part que c'est le journal agricole le plus autorisé dans Québec. Je le reçois depuis un an et ayant conservé tous mes vieux numéros je les ai passés à quelques-uns de mes amis et tous l'ont trouvé très intéressant et m'ont priés de vous faire parvenir leurs abonnements.

Je vous envoie sous ce pli la somme de deux piastres et soixante-quinze centins (\$2.75) le prix de onze abonnements.

Thomas Martin,

St-Rémi,

Co. Napierville, P. Q.

La lettre ci-contre se passe de commentaire, elle est pour nous le plus bel éloge que nous pouvions espérer, heureux soient ceux qui comme son auteur ont su se rendre compte des bienfaits que notre publication peut donner à la classe agricole.

Si tous nos abonnés et fidèles lecteurs voulaient nous aider dans la mesure de leurs moyens, il nous serait certainement possible de faire mieux encore pour assurer le succès de notre agriculture en même temps que le bonheur de nos cultivateurs.

Que chacun se dise que 'Le Bulletin de la Ferme' est créé pour l'avantage de tous et qu'une aide efficace nous soit donnée par ceux qui ont déjà profité de nos conseils, la seule récompense que nous serions heureux de recevoir serait de voir chacun des abonnés nous adresser une liste de nouveaux adhérents, tel que l'a fait le sympathique auteur de la lettre que nous sommes heureux de présenter à tous nos lecteurs.

Conseils pour la Saison

MARS

Installation d'une couche-chaude.—Dans le mois de mars, amenez sur le terrain toute la quantité de fumier de cheval dont vous aurez besoin, et mettez-le en tas. Après quelques jours, il faut le secouer et le retourner et répéter cette opération une deuxième fois deux ou trois jours plus tard. Lorsque le fumier aura été trois ou quatre jours en tas, on fera la couche de la grandeur nécessaire, selon les dimensions et le nombre de cadres que l'on veut employer. Il faut que le lit de fumier dépasse le cadre d'au moins un pied tout autour. Le lit de fumier doit être bien foulé et avoir au moins 1½ pied de hauteur. Si le fumier est sec, il faut l'arroser. Placez alors les cadres en les appuyant fortement sur le lit de fumier; on peut employer des cadres de la grandeur que l'on veut; cependant le cadre le plus commode est de 8 pieds sur 5, ce qui exigera deux châssis de 4 pieds sur 5: les cadres doivent avoir de 9 à 12 pouces de hauteur en avant et de 13 à 16 pouces en arrière.

Mettez à l'intérieur des cadres et sur le lit de fumier, une couche de terre légère et riche de manière à ce que la surface de cette terre soit distante de 6 à 8 pouces du haut

cadre. Placez ensuite les châssis, et après quelques jours vous pourrez semer les graines.

Semez en couche-chaude, ou à la maison en caisse ou en terrine, les graines de tabac, tomates, choux hâtifs, graines de fleurs, etc., et autres plantes qui demandent à être bien développées avant que vous les plantiez à demeure. Si vous voulez des plants vigoureux et hâtifs repiquez-les plusieurs fois.

Alimentation des jeunes veaux.—Quand les veaux auront 7 ou 8 jours, on pourra diminuer de jour en jour le lait frais et on le remplacera par autant de lait écrémé, mais doux, auquel on ajoutera une once de graine de lin bouillie, en tisane, pour chaque pinte de lait écrémé. Le lait doux écrémé doit être donné chauffé à la température du lait sortant du pis de la vache. Il faut que le vaisseau dans lequel boit le veau soit parfaitement nettoyé après chaque repas, et que le veau ne boive pas trop, ce qui le rendrait malade.

Verger.—Visitez au plus tôt notre verger et notre jardin: enlevons avec soin la neige qui menacerait d'écraser les arbres et les arbustes. Un peu de cendre, ou de sable à défaut de cendre, jeté à la main sur et autour des arbres, fait fondre la neige plus vite dans les endroits où il y en a trop.

Il est aussi grand temps de faire la taille et d'enlever les bogues et chenilles.

L'agriculture dans les écoles

SON BUT

"Ce que l'enseignement de l'Agriculture prétend faire, c'est développer cette partie du futur agriculteur qui se trouve au-dessus des épaules et qu'on appelle la tête. Les succès en agriculture ne dépend pas seulement des travaux manuels, du talent de bien labourer, de bien herser, de bien récolter, bien récolter de bien semer, non; mais la source du bonheur et du succès, c'est la faculté de bien raisonner, d'observer minutieusement, de lire, de penser à son travail, d'y prendre du plaisir, de s'y intéresser et de désirer l'améliorer; voilà ce qui mène au succès voilà ce que les écoles primaires peuvent faire. Elles peuvent inciter les enfants à penser à cette vie agricole, à en être fiers, à désirer de lire des sujets qui s'y rapportent."

S. B. M.